

Chasse, Consommation Et Commercialisation De La Viande De Brousse Dans Le Bassin Du Congo. Analyse Et Perspectives *[Hunting, Consumption And Marketing Of Bushmeat In The Congo Basin. Analysis And Prospects]*

*Kufwakuziku Kasebu Patrick, *Katham Boyeye Chimène, *Odia Mbula Jennifer, *Kavira Kaylambika Prisca, *Kadi Kondi Charles, *Lobanga Bakila Peter Guy, *Tadi Tana Samy, *Mandaya Limbeye Felly, *Mulumba wa Mulumba Serge

*Chercheurs au Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH)
Kinshasa / République Démocratique du Congo

Auteur correspondant : Mulumba wa Mulumba Serge. E-mail : pfsergemulumba@gmail.com ; Tel : +243990711862



Résumé : Cette revue de la littérature sur la chasse, la consommation, et la commercialisation de la viande de brousse dans le bassin du Congo, avec un accent particulier sur la République Démocratique du Congo (RDC), a été réalisée dans le but d'avoir une idée sur l'état des connaissances actuelles en vue de définir les orientations pour les études ultérieures dans cette région non encore prospectée en profondeur, et dont la biodiversité se trouve actuellement menacée par des activités anthropiques.

Cette étude présente une vue globale sur la chasse, la commercialisation et la consommation de la viande de brousse dans le bassin du Congo où la chasse est une activité essentielle pour les populations rurales, fournissant non seulement des protéines mais aussi des revenus par la vente de viande. En moyenne, la consommation est estimée à 51 kg par habitant, par an, mais elle varie considérablement entre zones rurales et urbaines. Les recherches montrent que la viabilité de la faune est menacée, avec environ 5 millions de tonnes de viande de chasse prélevées annuellement, conduisant à un déclin significatif des espèces. Le braconnage est un problème majeur, avec près de 1000 gibiers tués chaque jour.

L'étude a analysé 40 publications scientifiques, révélant que la plupart des recherches se concentrent sur la chasse, les marchés et la consommation, tandis que d'autres aspects comme la destruction de l'habitat, les habitudes alimentaires au niveau locales et urbains, l'aspect genre, les impacts environnementaux ne sont pas beaucoup exploités parmi les 40 articles exploités. Les résultats soulignent l'importance de la viande de brousse pour la sécurité alimentaire tout en mettant en lumière les défis de conservation.

Les résultats de cette étude constituent un aide-mémoire pour les services publics en charge de la gestion de l'environnement dans la gestion de la biodiversité à intérêt socio-économique considérable dans le bassin du Congo, d'une part, et une liste de contrôle aux scientifiques pour des études ultérieures, d'autre part.

Mots-clés : Chasse, brousse, viande, consommation, commercialisation, bassin, Congo.

Abstract: This literature review on bushmeat hunting, consumption, and marketing in the Congo Basin, with a particular focus on the Democratic Republic of Congo (DRC), was conducted with the aim of gaining insight into the current state of knowledge and defining directions for future studies in this region, which has not yet been thoroughly explored and whose biodiversity is currently threatened by human activities.

This study provides a comprehensive overview of bushmeat hunting, marketing, and consumption in the Congo Basin, where hunting is an essential activity for rural populations, providing not only protein but also income through the sale of meat. On average, consumption is estimated at 51 kg per capita per year, but it varies considerably between rural and urban areas. Research shows that

the viability of wildlife is threatened, with approximately 5 million tons of bushmeat harvested annually, leading to a significant decline in species. Poaching is a major problem, with nearly 1,000 game animals killed every day.

The study analyzed 40 scientific publications, revealing that most research focuses on hunting, markets, and consumption, while other aspects such as habitat destruction, local and urban dietary habits, gender, and environmental impacts are under-explored among the 40 articles reviewed. The results underscore the importance of bushmeat for food security while highlighting conservation challenges.

The results of this study constitute a checklist for public services responsible for environmental management in the management of biodiversity of considerable socio-economic interest in the Congo Basin, and a checklist for scientists for future studies.

Keywords: Hunting, bush, meat, consumption, marketing, basin, Congo.

1. Introduction

Généralement en Afrique, et particulièrement dans le bassin du Congo, la chasse est une activité importante en milieu rural qui assure la nourriture de la population, la contribution aux apports protéiques, la signification culturelle et le rôle social (Sébastien L., et al., 2017). C'est aussi une source de revenus pour les ménages ruraux grâce à la commercialisation de la viande, au niveau local ou dans les grands centres urbains (Valimahamed, A., et al (2017).

La consommation moyenne annuelle est estimée à hauteur de 51 kg/habitant pour l'ensemble du bassin du Congo en zone rurale, et dix fois moins en zone urbaine (Nasi et al., 2011 ; Le Bel, S., et al., 2017). L'activité de la chasse fait partie intégrante du régime alimentaire des populations rurales et urbaines, où elle participe au mode de vie et à la sécurité alimentaire.

La viabilité de la chasse dans les forêts tropicales, particulièrement en Afrique, suscite des grandes préoccupations pour la faune sauvage des forêts. Par exemple, la quantité de viande de chasse récoltée chaque année dans le bassin du Congo est évaluée à 5 millions de tonnes (Fa, Peres et Meenwing, 2002). La chasse constitue la principale cause de déclin de plusieurs espèces animales des forêts tropicales humides (Ngandjui et Blanc, 2001).

Le braconnage pour la viande sauvage se rencontre à travers toutes les forêts congolaises avec près de 1000 gibiers tués par jour (Malonga, 1996). Ces différentes activités portent préjudice à l'exploitation des ressources fauniques allant jusqu'à l'extinction des certaines espèces dans ce milieu.

Le désir de consommer la viande de brousse en milieu urbain réplique largement les habitudes villageoises (Trefon et De Maret, 2000 ; Taylor et al., 2015) font un bilan des études menées dans le secteur de la consommation de la viande de brousse et renseignent que la majorité des recherches restent très concentrées en priorité sur les marchés (79,3% et 53,6% respectivement en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale), les prélèvements de gibier (17,5% et 23,0%) et leur consommation (3,2% et 23,4%).

Cette étude analyse les études de terrain portant sur la consommation de la viande de brousse dans le bassin du Congo, spécifiquement en République Démocratique du Congo (RDC), enfin d'encourager la recherche et de guider l'élaboration de politiques visant à préserver la faune sauvage.

Elle s'appuie sur une revue de la littérature scientifique récente, accessible au public. Une sélection rigoureuse a été effectuée parmi les publications évaluées par des pairs, retenant celles traitant de la chasse, de l'habitat, de la commercialisation et de la consommation de la viande de brousse, publications répondant aux critères d'analyse de cette pratique dans le bassin du Congo, particulièrement en RDC, ont été examinés.

Les investigations des chercheurs ont révélé que les populations locales perçoivent les changements environnementaux autour de leurs zones de vie à travers la disparition des zones de gibier et surtout les changements que cela entraîne dans leurs habitudes alimentaires. Afin de s'adapter à ces changements, certaines restrictions alimentaires ne sont plus respectées par les consommateurs (Igugu O., 2023). La population de Yangambi et Kisangani reste attachée à la consommation de la viande de brousse pour de multiples raisons notamment les dimensions socioculturelles. Chaque individu, famille, clan ou tribu a des relations particulières avec la viande de brousse (Igugu O., et al., 2022).

Les publications de référence font également état de la présence au marché des viandes des espèces totalement protégées par la loi congolaise. Des recherches supplémentaires ont produit une liste exhaustive des travaux réalisés sur la problématique de la viande de brousse dans le bassin du Congo, particulièrement en RDC. L'état des connaissances concernant la consommation de la viande de brousse dans les habitudes alimentaires et son incidence sur la criminalité faunique à Kinshasa reste parcellaire (Mpamu H-B. et al., 2010).

Pour orienter nos recherches, nous posons les questions suivantes : Quelle analyse peut-on faire de la chasse, de la consommation et de la commercialisation de la viande de brousse dans le bassin du Congo ? Quelles sont les perspectives pour une gestion rationnelle de cette problématique ?

Dans le cadre de cette étude, nos hypothèses sont les suivantes :

- La chasse, la consommation et la commercialisation de la viande de brousse dans le bassin du Congo est un sujet complexe, qui implique des aspects à la fois de sécurité alimentaire, de santé publique ainsi que de conservation de la faune. Elle est consommée pour son goût et comme source de protéines, mais sa chasse non durable menace les espèces animales et présente des risques de zoonoses.
- De nouvelles connaissances permettant d'accélérer le mouvement vers la durabilité de la biodiversité dans le bassin du Congo, permettront la mise en œuvre des mesures de contrôle de la chasse de la viande de brousse dans la zone.

2. Littérature

2.1. Littérature empirique

Le trafic de viande de brousse représente un aspect préoccupant du commerce international, estimé à 3 851 millions de dollars. En France, ce trafic est d'autant plus complexe qu'il est enraciné dans des pratiques culturelles. Les résultats montrent que le trafic de viande de brousse dans ce pays est en forte augmentation. Environ 4500 kg de viande de brousse sont importés clandestinement chaque semaine, avec des saisies fréquentes à l'aéroport. Les espèces concernées incluent des animaux protégés, ce qui soulève des préoccupations majeures concernant la biodiversité (Besson, J., 2012).

Le braconnage est davantage lié à l'augmentation de la richesse dans les pays demandeurs qu'à la pauvreté dans les pays producteurs. Les changements dans les comportements de consommation, notamment au Vietnam et en Chine, révèlent une demande qui dépasse les simples traditions culturelles, intégrant également des éléments de consommation ostentatoire. Les efforts de répression, tels que les arrestations de braconniers, n'ont pas suffi à freiner l'augmentation du braconnage, et la militarisation des réponses peut aggraver les conflits avec les communautés locales (Van Vliet et al., 2018).

La chasse commerciale soulève des préoccupations sur la conservation des espèces menacées et la durabilité des pratiques de chasse. En milieu rural, elle constitue une source vitale de protéines. Les chasseurs, souvent des jeunes sans emploi, sont de plus en plus impliqués dans la chasse commerciale. Les chaînes de distribution sont complexes, impliquant plusieurs intermédiaires, allant des collecteurs aux revendeurs, ce qui expose le commerce à des fluctuations de prix et à des défis réglementaires. (Bahuchet, S., et Guillaume, H., 1982).

La quantité de gibiers récoltée chaque année dans le bassin du Congo est évaluée à 5 millions de tonnes. Une telle situation suscite des grandes préoccupations surtout lorsque l'on sait que la majorité de ces gibiers est prélevée dans et/ou autour des aires protégées par les populations rurales généralement pauvres et qui utilisent des moyens de chasse à la fois traditionnels et modernes (Mbete, P., et al (2010).

2.2. Chasse, consommation et commercialisation de la viande de brousse au Congo

2.2.1. La chasse dans le bassin du Congo

L'augmentation sophistiquée du braconnage d'espèces menacées comme les éléphants et les rhinocéros, en réponse à la demande croissante sur les marchés internationaux, traite des processus de déplétion des mammifères dans les régions tropicales, en particulier en République Démocratique du Congo. La présence de 34 espèces de mammifères, dont six sont considérées comme

vulnérables, renseigne que la réserve de Ngazi est moins déplétée que celle de Yangambi dans la province de la Tshopo (Igugu O et Boutinot, L., 2019).

Il existe une relation complexe entre les bonobos et les communautés humaines. Certaines zones du parc abritent des concentrations élevées de bonobos, malgré la proximité des établissements humains. Cependant, la chasse non réglementée demeure un problème majeur, avec une diminution significative des populations de bonobos observée dans certaines zones. De plus, l'analyse révèle que l'absence de ressources alternatives pour les communautés rurales maintient la chasse comme une pratique courante (Hart, J. A., et al., 2008).

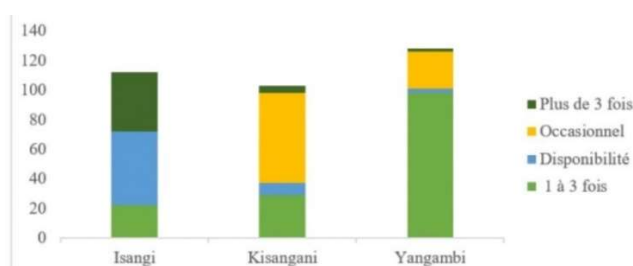


Illustration 1 : Viande de brousse dans un marché local en RDC

Source : Google images, 2025.

2.2.2. La consommation et la commercialisation de la viande de brousse en RDC

La viande de brousse représente une source de protéines essentielle pour de nombreuses populations locales. Cependant, la chasse commerciale soulève des préoccupations sur la conservation des espèces menacées et la durabilité des pratiques de chasse. (Pearce, F. et al., 2016) ; Igugu, O. et Boutinot, 2024).



Graphique 1 : La consommation hebdomadaire de la viande sauvage dans la Tshopo/RDC

Source : Igugu, O. et Boutinot, L., 2024.

Des études se sont penchées sur le problème de la commercialisation de la viande de brousse dans le bassin du Congo (Nasi, R., et al., 2011). Toutes ont utilisé diverses analyses pour aboutir à différents résultats. Ces études ont exclusivement examiné des zones des pays faisant partie du bassin du Congo. Le commerce est principalement local, sans flux commerciaux vers de plus grandes villes, bien que des échanges transfrontaliers soient fréquents.

L'importance des réseaux sociaux dans le maintien des liens entre les communautés rurales et urbaines est évidente. Bien que le bushmeat ne soit plus une alimentation quotidienne pour les familles autochtones urbaines, il reste un aliment symbolique lors des festivités.

Les implications pour la politique de conservation sont significatives, nécessitant une réévaluation des lois sur l'utilisation du bushmeat afin de reconnaître les pratiques subsistantes des populations indigènes met en lumière le commerce illégal d'ivoire,

qui constitue une menace majeure pour les éléphants africains. Ce phénomène a atteint des niveaux alarmants, entraînant l'extinction de populations d'espèces précieuses sur le plan commercial.

Une enquête menée pendant 3 semaines sur cinq marchés et un port de Kinshasa, en l'occurrence le Marché central, le Marché Gambela, le marché de Matete, le marché de la Liberté et le port de l'OCC, a évalué la filière de commercialisation de la viande de brousse dans ville de Kinshasa, avec les résultats suivants : 1153 carcasses d'animaux sauvages ont été inventoriées représentant 14 espèces animales dont 9 soit 64,3% figurent au tableau relatif aux espèces totalement protégées par la loi n° 82-002 du 28 mai 1982 portant réglementation de la chasse.

Ce commerce est animé essentiellement par les femmes (74,1%). Les provinces de l'ex Equateur (55,1%), du Grand Bandundu (24,1%), de l'ex Oriental (13,7%), du Kongo central (1,7%), du Kasai central (1,7%) et de Kinshasa (3,4%), sont les sources principales de ravitaillement de la ville province de Kinshasa (Mpamu H-B., 2010).

2.2.3. Gouvernance et dégradation de l'habitat

Les défis actuels peuvent être surmontés par une gouvernance collaborative qui valorise les contributions des populations autochtones. Des investigations ont révélé que les populations locales perçoivent les changements environnementaux autour de leurs zones de vie à travers la disparition des zones de gibier et surtout les changements que cela entraîne dans leurs habitudes alimentaires. Afin de s'adapter à ces changements, certaines restrictions alimentaires ne sont plus respectées par les consommateurs.

L'importance de la reconnaissance des droits des populations autochtones et de leur implication dans la prise de décision est mise en avant, en lien avec les objectifs de conservation contemporains. Les politiques de conservation ont souvent conduit à une exclusion des communautés locales, exacerbant les inégalités socio-économiques. Les aires protégées, créées sans consultation habile des populations concernées, ont limité l'accès aux ressources vitales.

3. Discussions

La viande de chasse contribue significativement aux moyens d'existence des populations rurales, généralement pauvres. Dans le bassin du Congo, environ 80% de la viande est d'origine sauvage, ce qui représente près d'un million de tonnes de gibiers mis en vente. La viabilité de la chasse dans les forêts tropicales, particulièrement en Afrique suscite des grandes préoccupations pour la faune sauvage des forêts. Par exemple, la quantité de viande de chasse récoltée chaque année dans le bassin du Congo est évaluée à 5 millions de tonnes.

La chasse constitue la principale cause de déclin de plusieurs espèces animales des forêts tropicales humides. Le braconnage pour la viande sauvage se rencontre à travers toutes les forêts du bassin du Congo, spécifiquement dans les forêts congolaises avec près de 1000 gibiers tués par jour. Bien qu'il existe une grande quantité de preuves dans ce domaine et que les résultats qui y sont liés sont essentiels pour comprendre le rôle que joue la chasse, la consommation et la commercialisation de la viande de brousse dans le bassin du Congo ont un impact sur la faune sauvage.

Les preuves disponibles soutiennent l'affirmation selon laquelle le prélèvement exagéré du produit de la chasse, de la consommation et de la commercialisation excessives de la viande de brousse dans le bassin du Congo contribue significativement à l'extinction des certaines espèces dites protégées par la loi de différents pays du bassin du Congo. La consommation de la viande de brousse est influencée par le revenu des ménages, les familles plus riches consomment davantage de viande, tandis que les ménages pauvres dépendent principalement de la chasse pour accéder à des protéines animales.

Les études futures devraient examiner la relation entre les habitudes alimentaires dans les grandes agglomérations du bassin du Congo en se focalisant sur les origines des différentes personnes par rapport à leur identité culturel et alimentaires pour essayer de classer les différents groupes ou des populations qui sont accros à la viande de brousse tout en proposant une autre source de protéines d'origine animale au niveau urbain mais aussi au niveau des communautés locales, tout en décourageant les chasseurs qui ne vivent que de cette activité.

4. Conclusion

Cette étude a identifié les effets néfastes sur la chasse, la commercialisation et la consommation de la viande de brousse dans le bassin du Congo dans son ensemble et spécifiquement dans les forêts congolaises, en vue de cataloguer et de caractériser les études existantes dans le domaine de la viande de brousse. Des études documentent une forte exploitation de la viande de brousse dans le bassin du Congo dans son ensemble où l'on constate la rareté des certaines espèces pourtant protégées par la loi, des domaines potentiels de recherches futures ont été ciblés.

La viande de chasse contribue significativement aux moyens d'existence des populations rurales, généralement pauvres. Dans le bassin du Congo, environ 80% de la viande est d'origine sauvage, ce qui représente près d'un million de tonnes de gibiers mis en vente.

Les preuves d'impacts sur la biodiversité et la chasse dans le bassin du Congo, suggèrent que davantage de ressources et d'actionnaires (ONG, opérateurs économiques, communautés, autorités locales et organisations de la société civile) doivent prêter d'avantage attention à ce domaine. L'argumentation sous-tend l'attention portée à la consommation de la viande de brousse dans le bassin du Congo. Il existe un lien étroit entre la chasse, la consommation et la commercialisation de la viande de brousse et la destruction de l'habitat ; qui ont des implications importantes sur la biodiversité du bassin du Congo.

Des études supplémentaires qui examinent la relation entre la chasse, la consommation et la vente de la viande de brousse, ainsi que la dégradation de l'habitat, sont nécessaires pour mieux caractériser l'impact de ces activités. S'agissant des perspectives, nous pouvons mentionner :

- La création d'une base de données sur les résultats de la chasse dans le bassin du Congo, pour identifier les défis et les solutions afin de résoudre le problème de la consommation de la viande de brousse ; et élaborer des stratégies et des mesures pour empêcher ou décourager les méthodes illégales de la chasse sur la viande de brousse.
- L'évaluation sur la chasse, l'impact cartographique et la localisation des sites sensibles pour la faune sauvage.
- La formalisation de la loi sur la chasse dans les pays du bassin du Congo, y compris l'établissement de discussions directes entre les parties prenantes ; et l'élaboration des stratégies visant à renforcer la surveillance au niveau locale sur la chasse.
- Une initiative transfrontalière pour la poursuite de la recherche dans ce domaine et le dialogue de terrain entre parties prenantes (Société civile, ONG, opérateurs économiques, communautés locales).
- Le développement de collaborations transfrontalières entre les universités pour promouvoir les études, la recherche et les activités de développement durable dans la région frontalière.
- La performance pour la diffusion des données de recherche à l'échelle sous régional et un format visuel convaincant sur une plateforme en ligne, en accès libre.

Les futurs projets de recherche similaires au nôtre, sur la viande de brousse dans le bassin du Congo, viendront compléter de nombreux travaux antérieurs menés dans des pays africains, qui généreront de nouvelles connaissances devant contribuer de manière significative et accélérer le mouvement vers la durabilité de la biodiversité dans le bassin du Congo, en permettant la mise en œuvre des mesures de contrôle de la chasse durable dans la zone.

Références

- [1]. Anderson, B. (2014). *Braconnage des espèces sauvages : Nouveau trafic*, nouvelle menace en Afrique.
- [2]. Besson, J. (2012). *Le trafic de viande de brousse en France : enjeux, réglementations et lutte* (Thèse de Doctorat, faculté de médecine vétérinaire, Université de Toulouse).
- [3]. Carpenter, J. F. (1999), *La chasse pour la viande de brousse dans le bassin du Congo : estimation de son impact-comment l'atténuer ?*

- [4]. Kibenga, G. B., et Bakouetila, G. F. (2021). *Consommation de la viande de brousse par les populations des bases-vies des sociétés d'extraction des ressources naturelles à Kakamoeka (Congo)*.
- [5]. Kyamakya, C. K. et al. (2021). *Pression de chasse sur Petrodromus tetradactylus tordayi dans six villages des environnants de la Réserve Forestière de Yoko (Tshopo, RDC)*.
- [6]. Mandele, M. S., Mwanzo, E., Masomi, A., Enzinga, C., et Musibondo, D. E. (2021). *Criminologie faunique liée aux espèces animales totalement protégées vendues dans les marchés de Mbandaka, Province de l'équateur (RDC)*. International Journal of Innovation and Applied Studies, 32(1), 50-62.
- [7]. Mbete, P. et al. (2010). *Evaluation des quantités de gibiers prélevées autour du Parc National d'Odzala-Kokoua et leurs impacts sur la dégradation de la biodiversité*. Journal of Animal & Plant Sciences, 1061-1069.
- [8]. Müller, J. P., et Trébuchon, J. F. (2017). *Observer pour mieux comprendre et mieux gérer les filières viandes sauvages*.
- [9]. Ngolela, C. et al. (2023). *Évaluation de l'intérêt de la chasse et du Trafic de la Faune pour les populations riveraines à la Réserve de Faune de Lomako-Yokokala (RDC) et proposition des alternatives socio-économiques*. Journal of Applied Biosciences, 19311-19332.
- [10]. Rieu, L. (2004). *Du chasseur au consommateur : organisation de la filière viande de brousse dans un site industriel forestier d'Afrique Centrale*. Société SEFCA, Mambélé, République Centrafricaine (Doctoral dissertation, UM2).
- [11]. Semeki Ngabinzeke, J., Belani Masamba, J., Ntoto, M. V., et Vermeulen, C. (2014). *Consommation de produits d'origine animale dans la concession forestière 039/11 de la SODEFOR à Oshwe (RD Congo)*. Tropicultura, 32(3).
- [12]. Vitekere, K. *Caractérisation du circuit commercial de la viande de brousse à Kisangani (RD Congo): premier et deuxième niveaux de la filière, route Ituri, pk 122 et 147*.
- [13]. Valimahamed, A. et al. (2017). *Contributions de la chasse villageoise aux économies locales et nationales au Congo et en République démocratique du Congo*.